De-ci, de-là

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **22 (1934)**

Heft 422

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-261455

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Agente immobilière : une expérience personnelle.

Est-ce une industrie? une profession? Le fait est qu'il n'y a pas, en Suisse, de localité de quelque importance qui ne compte une agence immobilière dirigée par une femme.

Depuis plus de 25 ans, je dirige personnellement un bureau d'affaires immobilières; c'est pourquoi j'en puis parler en connaissance de cause.

Il y a peu de femmes qui travaillent comme agentes immobilières, parce que leurs frais et débours, leur peine et leur travail sont très modestement rétribués. On se plaît à dire que l'agence immobilière n'exige pas de mise de fonds ni de connaissances spéciales. Je prétends au contraire qu'un agent intelligent doit avoir des moyens, et même du capital, à son service. Jamais jusqu'ici, au cours de mes longues années de pratique, un client ne m'a fait un versement à l'avance; j'ai été très rarement payée sans discussion, et plus rarement encore, aussitôt après la conclusion d'une affaire; or les affaires, il ne faut pas l'oublier, exigent parfois des mois de travail et de conversations préliminaires. Tous les frais (location, frais de bureau, télégrammes, téléphones, frais de correspondance, annonces, temps précieux et démarches difficiles) sont supportés par les agents.

Il s'agit aussi d'être bon psychologue, car, dès le premier contact avec un nouveau client, on doit deviner ce qu'on peut et doit lui offrir, afin de ne pas lui faire perdre son temps dans des entretiens inutiles. Il arrive souvent que des femmes plus particulièrement se lancent dans des achats d'hôtels, de pensions, ou dans des spéculations immobilières, et n'ont aucune capacité à cet égard [1]. Elles se laissent tromper par des spéculateurs habiles et dépourvus de scrupules; elles perdent ainsi tout leur avoir et englobent dans une rancune justifiée toutes les agences immobilières de la région. Si au lieu de s'être adressées à des agences immobilières douteuses, elles avaient eu recours à une personne consciencieuse qui les aurait mises en garde contre les risques énormes qu'entraînent de telles entreprises, elles n'auraient pas commis la faute insigne d'engager tout leur capital dans une affaire qui le leur a fait perdre.

F. Volonteri *(Lugano).*

(Extraits librement traduits du Frauenblatt *par* L. H. P.)

[1] Il nous paraît que le Bureau de consultation créé par la Coopérative de cautionnement « Saffa » est tout indiqué pour que l'on recoure à ses services dans des cas de ce genre. *(Réd.)*

VARIÉTÉ

Timbres-poste et portraits de femmes.

Au sujet des derniers timbres de Pro Juventute, *représentant des types féminins en costume de divers cantons (Vaud, Berne, Tessin), le* Schw. Frauenblatt *publie, sous la signature de Gisela Urban, les renseignements suivants:*

Depuis 1840, date de l'introduction du premier timbre-poste en Angleterre, de nombreux Etats ont orné leurs timbres de figures de femmes. Mais, la plupart du temps, ces images étaient des symboles représentant soit un pays, comme, par exemple, l'Helvétie, l'Autriche, etc., soit une figure allégorique telle que la paix, la liberté, la justice, la bienfaisance, etc.

Au début, ce n'est que très exceptionnellement qu'il y eut sur les timbres de vrais portraits de femmes. Le premier de tous les timbres qui en représenta une fut un timbre anglais à l'effigie de la reine Victoria, jeune, belle et idéalisée. Admirablement taillée sur cuivre, cette effigie figura sur les timbres anglais jusqu'à la mort de la souveraine. Pour les colonies britanniques un timbre fut édité plus tard, qui représentait la reine plus âgée. Le célèbre timbre de l'Ile Maurice, qui vaut environ 60.000 fr., est à son effigie également.

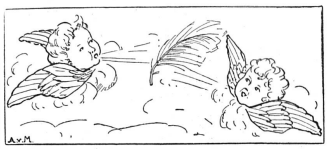
L'Espagne a mis en circulation, entre 1850 et 1869, des timbres ornés du portrait de la reine Isabelle II. Il n'en subsiste aujourd'hui que quelques exemplaires rarissimes.

Au Portugal, en 1853, une émission de timbres fut faite à l'effigie de la reine Marie II, qui régnait depuis vingt ans sur le pays, mais ces timbres ne furent que peu de temps en circulation. C'est donc la reine Victoria qui régna seule sur la philatélie jusqu'en 1898, date à laquelle des timbres furent édités à l'effigie de la reine Wilhelmine enfant. Pendant de longues années, les Pays-Bas n'eurent pas d'autre portrait de leur reine sur leurs timbres, et ce n'est que lors du Jubilé, célébrant le vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de la souveraine, qu'un nouveau timbre fut imprimé, qui la représente en manteau de cour, assise sur son trône, sceptre en main.

Entre temps les Etats-Unis de l'Amérique du Nord avaient reproduit dans la série des timbres édités en souvenir de Colomb, le portrait de la reine Isabelle de Castille. C'est pour la même raison que ceux de la pionnière indigène Pocahontas et de Martha Washington, la « première dame du pays » furent édités.

Au cours de la dernière décade, les administrations postales ont fait plus fréquemment usage d'effigies féminines. C'est ainsi que la reine Alexandra d'Angleterre figure sur un timbre de Nouvelle Zélande. La souveraine de la Nouvelle-Rhodésie et celle du Luxembourg ont leur effigie sur les timbres de leurs pays respectifs. L'Autriche a honoré sa grande souveraine Marie-Thérèse par l'édition d'un timbre qui fut mis en circulation à l'occasion du 60me anniversaire du règne de l'empereur François-Joseph. La Russie a émis des timbres à l'effigie de la grande Catherine et d'Elisabeth. Parmi les épouses de souverains, il faut encore citer la reine Carmen Sylva de Roumanie dont la silhouette est si populaire; l'impératrice Zita d'Autriche qui vit son portrait reproduit sur des timbres, en 1918 en Autriche et en 1916 en Hongrie.

L'un des plus intéressants portraits de femmes figurant sur des timbres se trouve sur un timbre grec: c'est celui de Laskarina Bobolina qui commandait son propre bateau après la mort de son mari; elle prit part à la guerre d'Indépendance et, lors de la bataille décisive de Nauplia, conduisit avec grand succès toute une escadre de bateaux grecs.



DE-CI, DE-LA

La puériculture en Chine.

A Nanking s'est créé une « Association des mères », dans le but de venir en aide au gouvernement pour lutter contre la grande mortalité infantile qui règne en Chine. Il s'agit avant tout d'enseigner à la femme du peuple les éléments de la puériculture, de l'hygiène, des soins à donner en cas d'accident, etc.

S. F.

La reine des chemins de fer.

Les cheminots anglais ont l'habitude d'élire chaque année une reine des chemins de fer, choisie parmi les filles des employés et ouvriers des entreprises ferroviaires. Ce n'est pas par sa beauté qu'une jeune fille peut gagner ce titre, mais bien par ses capacités intellectuelles, sa connaissance des langues, etc. La reine reçoit une chaîne d'or dont les anneaux ont la forme d'une voiture de chemin de fer. En outre, elle peut faire gratuitement un voyage de quatre semaines à l'étranger. La reine de l'année dernière avait passé ces quatre semaines au Danemark.

S. F.

Police féminine.

Mexico possède depuis un certain temps déjà un corps de police féminin. Pour devenir policière, il faut d'abord suivre un cours spécial d'exercices physiques et de jiu-jitsu. Les expériences faites sont probantes: grâce à ces policières, les rues, les théâtres et les cinématographes sont devenus plus sûrs pour les femmes, les enfants et les vieillards.

S. F.

Une industrie prospère.

Les festivités ne connaissent pas la crise: leur nombre a encore augmenté en 1933, pour atteindre le chiffre énorme de 2955, soit 1122 grandes fêtes de tir, de chant, de gymnastique, etc. 942 fêtes locales et 891 matches de foot-ball. Sur 152 fêtes de tir, on connaît le budget de 42: leur total se monte à 1 million et demi.

Les bizarreries de la langue française.

Notre langue, si riche, fourmille en anomalies qui déconcertent les étrangers, insuffisamment préparés à sa prononciation. Mettez-vous à leur place: comment prononceriez-vous les phrases suivantes? demande le *Courrier de la Linotype:*

Les poules du COUVENT *couvent.*

Mes FILS ont cassé mes *fils.*

Nous RELATIONS toutes *relations* intéressantes.

Nous ACCEPTIONS les diverses *acceptions* du mot.

Le PRÉSIDENT et le vice-PRÉSIDENT *président* à tour de rôle.

C'est un homme FIER, mais on peut s'y *fier.*

L'homme politique ne sera pas CONTENT si ses adversaires *content* cette histoire.

Il CONVIENT qu'ils *convient* leurs amis.

Ces peuples ont un caractère VIOLENT; ils *violent* leurs promesses.

Ceux qui EXPÉDIENT des lettres anonymes emploient un détestable EXPÉDIENT.

Les cuisiniers EXCELLENT à confectionner ce mets *excellent.*

Nos INTENTIONS sont que nous *intentions* ce procès.

Les poissons AFFLUENT à l'*affluent.*

... On peut continuer ainsi à l'infini.

(D'après *La Française.)*

Enfin le timbre émis lors du jubilé de la Croix-Rouge américaine porte en son milieu l'effigie de Sœur Clara Barton, fondatrice de la branche américaine de la Croix-Rouge.

(Traduction abrégée par L.-H. P.)

Un peu de statistique

Drogues et alcool.

« C'est presque une hypocrisie de jeter de hauts cris pour combattre telle autre toxicomanie, infiniment moins importante et moins grave, et de se taire sur les méfaits de l'alcoolisme... », déclarait un psychiatre au Dr. Bersot, directeur de la clinique du Landeron, qui a rapporté ce propos dans une étude de la *Revue suisse d'hygiène.* En effet, et d'après les chiffres statistiques de cette étude, on constate que l'alcoolisme est une cause d'admission dans des asiles d'aliénés *quarante fois plus forte* que toute autre toxicomanie, ou en des termes plus simples, pour un morphinomane ou un cocaïnomane interné dans un asile, quarante alcooliques le sont simultanément! Cela donne à réfléchir.

Relevons d'autre part que cette proportion vaut pour les cas masculins seulement. Pour les femmes, elle est toute différente, puisque l'alcoolisme n'est que sept fois plus important que les autres causes d'admission dans des asiles. Mais ceci provient-il de ce que les femmes sont de façon générale *moins* alcooliques que les hommes? ou *davantage* cocaïnomanes ou morphinomanes? Nous aimons à croire que c'est la première explication qui est exacte. De fait, pour 2217 premières admissions d'hommes dans des asiles pour cause d'alcoolisme pendant l'année 1930, on compte durant la même période 1183 premières admissions de femmes. C'est encore trop.

Les femmes et la carrière diplomatique

Le Secrétaire d'Etat aux Affraires étrangères de Grande-Bretagne vient de nommer une Commission chargée d'étudier la question de l'accès des femmes à la carrière diplomatique.

Voilà une bonne nouvelle pour les féministes anglaises, qui réclament depuis des années que soit ouverte aux femmes cette carrière, dans laquelle elles peuvent remarquablement réussir, et pour laquelle elles ne rencontrent point d'entraves dans certains pays, tels que les Etats-Unis, l'Espagne, voire même la Turquie.

La VIIe Journée des Femmes vaudoises

(14 février 1934)

La « Journée des femmes vaudoises », qui se fait toujours par le beau temps, a siégé le 14 février dans la salle des XXII Cantons (buffet de la gare de Lausanne) avec un plein succès. Les participantes, venues de tous les districts, étaient très nombreuses, attentives, et contentes de se retrouver entre femmes préoccupées des mêmes questions, intéressées par les mêmes problèmes. Nos institutions démocratiques formaient le sujet des exposés du matin. On avait pu craindre que ce sujet sévère rebuterait quelques femmes. Il n'en fut rien; toutes comprirent qu'il ne s'agissait pas de politique, mais bien du désir des femmes suisses de voir conservées nos institutions, nos libertés constitutionnelles, et des traditions qui sont à la base de notre vie, auxquelles nous devons beaucoup, en attendant qu'elles nous donnent davantage encore.

La bienvenue a été souhaitée par Mlle Fr. Fonjallaz (Epesses), présidente de la Fédération vaudoise des Unions de femmes, qui a salué tout spécialement M. Ed. Fazan, président du Conseil d'Etat vaudois. Ce magistrat a félicité les Vaudoises de s'intéresser aux problèmes de l'heure, de partager les soucis des électeurs, et a couvert de fleurs la femme vaudoise. Elle a toutes les qualités, toutes les vertus, toutes celles qu'on nous prête en ces occasions-là et qui disparaissent par enchantement quand nous réclamons notre place sous le soleil démocratique. Mais ne cherchons pas à comprendre; attrapons ces fleurs qui choient si gentiment sur nos têtes. M. Fazan a même ajouté que nous jouirons un jour de nos droits civiques, quand nous le voudrons, parce que ce que femme veut... Etait-ce un encouragement? ou une malice? Je ne sais?

Puis, M. Jean de la Harpe, professeur à l'Université de Neuchâtel, remplaçant M. William Martin, si prématurément disparu, a fait l'historique de nos institutions, dès l'origine de la Confédération, en passant par les luttes confessionnelles, les changements de régimes, les évènements du XIXe siècle. Il a insisté sur la nécessité d'un Conseil fédéral fort et homogène, qui gouverne, tandis qu'en France, c'est le Parlement qui gouverne. La Suisse n'a jamais connu le gouvernement d'un seul, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui en Italie, en Allemagne, car on ne possédait depuis longtemps ses « envoyées spéciales », qui arpentaient le monde avec leurs grands souliers, et même ses correspondantes de guerre, bardées de coûteuses buffleteries. De son côté, l'Amérique lançait déjà à l'assaut des transatlantiques des bataillons de femmes reporters; mais à part la brillante exception de Séverine, les journaux français n'entr'ouvraient alors que chichement leurs portes à quelques modestes intruses — pour les reléguer d'ailleurs, dans les pages de la mode, parmi les chichis et les fleurs.

— Les femmes dans la presse, grommelait naguère un directeur, impossible! Pour être journaliste, il faut voir, et elles ne savent que regarder et se regarder, — et écouter, et elles parlent, — juger, et elles n'ont pas de jugement... Et puis, les potins, les flirts? Les rédactions se changeraient très vite en paniers à crabes. Enfin, elles n'ont même pas de poche pour leur stylo!

La guerre a passé par là. Avec les nouveaux programmes d'enseignement, les filles se trouvent désormais avoir la même formation intellectuelle que les garçons. Mieux armées, elles entendent conquérir leur place au soleil: beaucoup d'entre elles ne comptant guère sur le mariage, sont décidées de gagner leur vie comme les hommes. Elles ont changé. Les rédacteurs en chef également. Il y en a parmi eux qui ont fait confiance aux femmes. Et ce sont les plus grands, les meilleurs.

Le nombre des femmes journalistes augmente donc tous les jours. Et elles font leurs preuves. Il y a les directrices de journaux, d'hebdomadaires, dont certains abordent les problèmes les plus ardus de la politique internationale, les spirituelles chroniqueuses; il y a d'excellentes professionnelles spécialistes des questions sociales, des tribunaux. Il y a enfin toute une escouade de femmes reporters dont beaucoup sont jeunes, pleines d'ardeur et de talent, qui courent vaillamment Paris, la France, et sont prêtes à courir le monde.

La femme semble faite pour le reportage. Par ses qualités. Et aussi par ses défauts.... instinct sûr qui fait deviner un caractère, débusquer des mobiles, trouver la clef d'une situation... rapidité qui pénètre la surface des choses sans y trop pénétrer... amour du changement qui la lance allègrement d'une salle d'assises au match de boxe, d'une loge d'actrice à une loge de concierge... Elle est curieuse, et la curiosité est une qualité professionnelle; sensible, et sait tour à tour s'émouvoir et s'indigner, sans toutefois en perdre la faim ni le sommeil; souple, ductile, et subit l'emprise d'une atmosphère, d'un milieu, d'un homme... Enfin, elle est plus disciplinée que l'homme, et parfois plus consciencieuse, et croit davantage à l'importance de sa mission... En somme un étonnant appareil enregistreur. Et demande-t-on beaucoup plus au reporter?

Si, pourtant. Il faut d'autres qualités à la femme qui aborde le reportage. Savoir, suivant les cas, se lever très tôt, se coucher très tard, se passer de dormir comme de manger, se tenir prête à partir à toute heure, à toute minute, voyager la nuit, débarquer au petit matin dans une ville inconnue et glaciale, ne jamais se décourager, ni se rebuter... savoir se débouiller seule aux frontières, dans les gares, dans les télégraphes internationaux, ne pas faire d'erreurs, de bavardages, et surtout de ratages. Garder l'œil aux aguets, l'oreille tendue, le cœur chaud mais la tête froide. Avoir du cran, ou du moins ne manifester à personne ni à soi-même une peur trop naturelle, ne pas craindre la solitude, et savoir réfléchir longuement, sérieusement. Enfin, suprême sacrifice, consentir à n'emporter qu'une seule valise, qu'elle peut avoir à laisser en route, et oublier toute coquetterie... Et encore et surtout, dans l'exercice du métier, éviter le flirt et le reste! En toute occasion, garder le sourire, et en somme se montrer bon garçon, tout en restant femme dans le véritable sens du mot.

... Convenez du reste qu'il existe de plus en plus des jeunes femmes taillées sur ce type nouveau, qui ont le cœur et l'esprit aussi droits et nets que leurs regards et leur démarche. Celles-ci se feront peu à peu adopter par leurs collègues. Elles se trouveront des amis sûrs et dévoués dans la grande confrérie de la presse. Inutile d'insister: puisque le nombre des femmes dans les journaux s'accroît, c'est qu'elles ont réussi: la preuve est faite.

Andrée Viollis.

Que lisons-nous ?

XIIme liste de livres pour celles de nos lectrices qui aiment lire, mais ne savent pas quels livres choisir.

Maurice Maeterlinck: *La grande loi* (attraction universelle ou gravitation). 12 f. fr.

Henry James: *Un portrait de femme.* 39 f. fr.

Constantin Weyer: *Une corde sur l'abîme.* 12 f. fr.

Marion Gilbert: *En Angleterre (collèges et clubs féminins).* 12 f. fr.

Léon Bocquet: *Voyageurs et romanciers.* (Nodier, Mérimée, Lamartine, les frères Tharaud, Barrès, etc.). 12 f. fr.

Suzanne Fouché: *Souffrance, école de vie.* (édit. Spes, 7 f. fr.

France Pastorelli: *Servitude et grandeur de la maladie.* 13,50 f. fr.

Cécile Gazier: *Madame de Sévigné.* 12 f. fr.

Vicki Baum: *Ina* (roman sur la vie d'une danseuse). 16 f. fr.

Virginia Wolf: *Nuit et jour.* 18 f. fr.

Myriam Harry: *Les derniers harems.*